

Détails de production du mois de janvier :

La production nucléaire a représenté 72,1 % de la production (74,6 % de la consommation). Quelques précisions sur la production nucléaire :

- 2 tranches ont eu un facteur de charge inférieur à 10 % (4,2 % en puissance brute du parc),
- 46 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 80 % (77,5 % en puissance brute du parc),
- 42 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 90 % (71,1 % en puissance brute du parc).

Le graphique de la page de synthèse du fichier de « détails des productions », donne la répartition du nombre de tranches nucléaires en classe de 10 % de facteur de charge mensuel. Ce graphique met en évidence la disponibilité du parc nucléaire, bien que le nombre de tranches ayant eu un facteur de charge supérieur à 90 % soit en progression le planning des arrêts pour rechargement n'est pas encore revenu à son cycle normal.

Statistiques des données consolidées du mois de janvier :

Les facteurs de charge des productions mensuelles ont été respectivement :

- 85,5 % pour le nucléaire,
- 39,2 % pour les combustibles fossiles,
- 26,2 % pour l'hydraulique,
- 26,2 % pour l'éolien,
- 6,1 % pour le photovoltaïque.

Sur les puissances au pas de 30 minutes :

- le maximum du facteur de charge de l'éolien a été de 75,4 % et le minimum a été de 4,5 %,
- le maximum du facteur de charge du photovoltaïque a été de 46,3 %.

La production d'énergies renouvelables a représenté 16,5 % de la production, 5,3 % pour l'éolien et 0,7 % pour le solaire (17,1 % de la consommation, 5,5 % pour l'éolien et 0,7 % pour le solaire). La production à partir des énergies fossiles a été de 11,5 % de la production (11,9 % de la consommation). Le facteur de charge de la production éolienne a une valeur moyenne mensuelle (26,2 %) légèrement supérieure aux valeurs moyennes annuelles. Cette production a été irrégulière, plusieurs périodes ont eu une production importante, en particulier les 13 – 14 et 27 - 28 (voir page 15). Pour ces deux périodes la contribution de l'hydraulique a été réduite (voir page 21) et les graphiques de la page 24 mettent en évidence, une fois de plus, la complémentarité entre l'éolien et le gaz. Ces périodes ont également une forte incidence sur la production de CO₂ (voir page 25). Le parc nucléaire voit sa disponibilité progresser suite aux redémarrages de tranches. Malgré ces conditions la production à partir des énergies fossiles a été relativement importante.

Le pourcentage de production d'électricité décarbonée a été de 87 % (90 % en décembre 2018). La quantité de CO₂ rejetée a été de 64,1 g/kWh alors qu'elle était de 50 g/kWh en décembre 2018.

Le solde mensuel des échanges commerciaux a représenté une exportation de 1,9 % de la production, résultat très inférieur de la valeur moyenne annuelle. 10 journées ont eu un solde importateur.

Les puissances installées éoliennes et photovoltaïques mentionnées sur les tableaux et graphiques sont fournies par RTE et elles correspondent à celles de la fin du mois précédent les données traitées.

Jean-Paul HULOT

PS les commentaires n'engagent que leur auteur.